

العنوان:	La Chinoiserie dans L'architecture Intérieure et le Mobilier Français au Xviii Siècle
المصدر:	مجلة العمارة والفنون والعلوم الإنسانية
الناشر:	الجمعية العربية للحضارة والفنون الإسلامية
المؤلف الرئيسي:	Anous, Inas Hosny Ibrahim
المجلد/العدد:	ع22
محكمة:	نعم
التاريخ الميلادي:	2020
الشهر:	يوليو
الصفحات:	554 - 571
رقم MD:	1060508
نوع المحتوى:	بحوث ومقالات
اللغة:	French
قواعد المعلومات:	HumanIndex
مواضيع:	التصميمات الداخلية، تصميم الأثاث، المنتجات الصينية، الأنشطة الزخرفية، الأثاث الفرنسي
رابط:	http://search.mandumah.com/Record/1060508

"La chinoiserie" dans l'architecture intérieure et le mobilier français au XVIII^e siècle

Assist. Prof. Dr. Inas Hosny Ibrahim Anous

Assistant Professor, Interior Design and Furniture Department,

Faculty of Applied Arts, Helwan University

enasanos@hotmail.com

Résumé

La Chine apparaît dans le lointain comme un mythe merveilleux qui a surpris l'Europe. La France, fascinée par l'extrême –Orient, éprouvait un intérêt spécial pour les chinoiseries à partir de la fin du dix-septième siècle à l'époque Louis XIV. Ce nouveau goût français pour l'art chinois et la chine atteint son apogée sous le règne du roi Louis XV et se poursuit jusqu'au règne de Louis XVI et donna naissance à ce qu'on appelait des "Chinoiseries". Notre recherche a pour but d'analyser l'impact de l'art de la chine sur l'architecture d'intérieur et le mobilier en France au XVIII^e siècle. La méthodologie est basée sur une approche historique pour déterminer les facteurs qui ont permis la progression des relations: Chine- France du point de vue culturel et artistique. Suivi par une approche descriptive analytique des travaux marquant le phénomène de la chinoiserie: les motifs décoratifs, les matériaux, le design du mobilier, le traitement des surfaces d'intérieur... la philosophie des artistes et des ébénistes. Cette recherche nous permet de déterminer les formes d'influence chinoise sur l'architecture d'intérieur et le mobilier français: magnifier et adapter les objets chinois aux esprits français, imiter les designs et les techniques des pièces chinoises et finalement produire un art français influencé par l'art chinois. Pour conclure la tendance pour la chinoiserie était variable durant le XVIII^e siècle: marqué par le classicisme au temps de Louis XIV, atteint son apogée dans le style rocaille et témoigne un déclin avec l'apparition du néoclassisme au temps de Louis XVI.

Mots clés:

Chinoiserie, goût chinois, Rococo.

المخلص

بدأت الصين منذ عهود بعيدة و كأنها اسطورة حاملة أدهشت أوروبا بكاملها. و لقد ولعت فرنسا بالشرق الأقصى و أظهرت إهتماماً منقطع النظير بالمنتجات الصينية في أواخر القرن السابع عشر و تحت حكم الملك لويس الرابع عشر . بلغ هذا الذوق الفرنسي الجديد نحو الفن الصيني قمته تحت حكم الملك لويس الخامس عشر و استمر خلال حكم الملك لويس السادس و سمي بالـ "شينوازرى" . و يهدف البحث الى تحليل تأثير الفن الصيني على التصميم الداخلى و الأثاث في فرنسا خلال القرن الثامن عشر . و تعتمد منهجية البحث على المنهج التاريخى و ذلك من خلال تحديد العوامل التي ساهمت في تطور العلاقات الصينية – الفرنسية على الصعيد الثقافى و الفنى ، و كذلك المنهج الوصفى التحليلى من خلال وصف و تحليل الاعمال المعبرة عن ظاهرة الـ "شينوازرى" : العناصر الزخرفية ، الخامات ، تصميم الأثاث ، معالجات المسطحات في الفراغ الداخلىفلسفة الفنانين و مصممي الأثاث. و قد تحددت أوجه التأثير الصينى على التصميم الداخلى و الأثاث الفرنسى من خلال تحويل و موائمة المنتجات الصينية لتتنفق و الفكر الفرنسى و كذلك تقليد التصميمات و التقنيات المستخدمة بالمنتجات الصينية و أخيراً انتاج فن فرنسى متأثر بالفن الصينى . و قد توصل البحث الى اختلاف الميل نحو

"الشينوازرى" خلال القرن الثامن عشر؛ فقد جاء متأثراً بالكلاسيكية في عهد الملك لويس الرابع و بلغت ذروتها من خلال الأسلوب المحارى و تراجع دورها بظهور النيوكلاسيكية في عهد الملك لويس السادس.

الكلمات المفتاحية:

الشينوازرى، الذوق الصينى، الروكاى.

Introduction

Les chinoiseries sont le résultat de la fascination de l'Europe pour la Chine. Ce sont des oeuvres d'art d'origine chinoise ou des interprétations créatives intégrées par les européens selon un goût chinois [1]. En France, Les chinoiseries sont apparues à la fin du dix-septième siècle et se sont poursuivies jusqu'à la fin du dix-huitième siècle. Commenant par un art de la cour, elles se reflètent dans l'architecture d'intérieur, le mobilier et toutes sortes d'objets d'art décoratif (peinture, tenture murale, céramique, etc... [2]. Les chinoiseries n'ont pas réellement influencé l'architecture française des palais ou des demeures privées, mais plutôt celle des pavillons de plaisance. C'est la décoration intérieure d'un nombre réduit de pièces seulement qui est affecté, connue sous le nom de "Cabinet de Chine". Cette nomenclature comprenait des panneaux laqués ou des panneaux peints selon un goût chinois intégrés dans les boiseries, les tissus chinois ou conçus dans le même goût. D'autre part, elle désigne, les salons où les différentes porcelaines et autres objets d'art oriental sont assemblés. Le goût chinois n'a que peu d'impact sur la sculpture et les sculpteurs au service du roi. Initiée par les missionnaires jésuites du temps du roi Louis XIV, la transmission de l'influence chinoise en France et son impact sur l'architecture d'intérieur et le mobilier sera traitée à travers trois règnes différents, qui se concentreront sur les transformations de cet art étranger qui a représenté l'un des courants de styles marquant l'art français. Comme la chinoiserie attirait la cour royale, elle envahissait les couches populaires. La naissance du néoclassicisme à la fin du XVIII^e siècle marque le déclin de l'art chinois en France.

Problème de recherche

- La carence de recherches scientifiques analysant la philosophie du phénomène des "Chinoiseries" dans le domaine de l'architecture intérieure et du mobilier français et son évolution durant pendant près d'un siècle et demi (1660-1789).
- Manque de clarté sur les différents aspects de l'impact de l'Art Chinois sur l'architecture intérieure et le mobilier du XVIII^e siècle en France.

Importance de la recherche

Fournir une traduction innovante de l'un des styles artistiques du XVIII^e siècle qui résonne dans de nombreuses œuvres distinctives.

Les Buts de recherche

- Mettre en lumière les dimensions politiques, culturelles et artistiques qui ont favorisé la transmission et la réception du goût chinois en France au cours de la période (1660-1789).
- Réaliser une étude analytique sur la philosophie du design et l'iconographie des "chinoiseries" en France.
- Déterminer les différents aspects de l'impact de l'Art Chinois sur l'architecture intérieure et le mobilier du XVIII^e siècle en France.

Méthodologie

- **Une approche historique** qui permet de déterminer les facteurs qui ont permis la progression des relations: Chine- France du point de vue culturel et artistique.
- **Une approche descriptive analytique** qui permet de décrire et analyser les oeuvres marquant le phénomène de la chinoiserie: les motifs décoratifs, les matériaux, la philosophie des artistes et des ébénistes.

L'intrusion du goût chinois "chinoiseries" en France

A. Histoire d'influences des arts de la Chine en France

Au début du XVIII^e siècle, les Français étaient fascinés par l'ancienne civilisation chinoise ainsi que par les productions de ce monde merveilleux, mais c'est au cours des siècles que cette perception s'est matérialisée.

- **Au XIII^e siècle**, les célèbres récits de voyage de Marco Polo - vécu 17 ans en Chine - ont formé un monde mystérieux de la Chine, réputée par la soie et la porcelaine. Ces histoires ont été traduites en français et imprimées en 1477.
- **Vers 1750**, Mazarin, ministre de Louis XIV, commença le commerce avec la Chine. Louis XIV avait une perception onirique de la Chine. La société des Indes orientales établie en France a été créée en 1664 et était active en 1700. En 1670, le Trianon en porcelaine a été élevé par l'architecte français Le Vau, selon un modèle chinois.
- **La réception du "père Couplet" à Versailles en 1684**, le jésuite flamand "Père Couplet" réussit à convaincre Louis XIV que par ces relations chinoises; La France pourrait retirer d'énormes intérêts: politique, culturel et commercial, poursuivre la conversion des Chinois au christianisme et accroître les connaissances scientifiques françaises en Chine: astronomie, géographie et médecine.
- **Le roi Louis XIV et la réception des ambassadeurs du roi de Siam dans la galerie des glaces à Versailles en 1686**: ce qui montre l'intérêt de la cour pour la Chine et l'Extrême-Orient. La cour reçoit de magnifiques cadeaux diplomatiques, séduisants par ses formes, couleurs et matières: meubles laqués chinois, œuvres d'art de Chine, écrans, pierres dures, orfèvres, tapis et porcelaines de Chine [3] "Fig.1".
- **Le roi Louis XIV et l'expédition des Jésuites français en Chine en 1688**, Pour accroître l'influence de la France, Louis XIV envoyait des jésuites astronomes et mathématiciens à Pékin et d'autres qui avaient un talent pour la peinture, l'architecture et la musique, ce qui permettait de renforcer les relations avec la Chine et son empereur et donnait l'occasion aux français d'avoir leur influence sur la cour [4] "Fig.2".



Fig .1: Gravure représentant Louis XIV recevant 1500 pièces de Porecelaines de Chine de l'ambassade de Siam



Fig .2: "Astronomes" fait référence au séjour d'astronomes jésuites à la cour de Pékin.

- **Duc de Maine et l'expédition française des Jésuites en Chine:** Le fils du roi-soleil Ayant des inspirations religieuses et intellectuelles, "le duc de Maine" accélère le départ des jésuites pour l'empire du milieu. Il protégeait ces missions de France et profitait des oeuvres offertes par les jésuites français en vie sur le territoire chinois. Les émissaires français étaient qualifiés et ils avaient beaucoup à ajouter à la science en Chine.
- **L'empereur chinois et le christianisme:** "Kangxi" admet le christianisme comme religion officielle à travers l'édition de la tolérance de 1692 [3].
- **Recruter de nouveaux missionnaires en Chine:** En 1697, l'empereur de Chine a envoyé le père Bouvet en France pour envoyer d'autres missionnaires en Chine. Profitant de cette opportunité, il offre des œuvres chinoises à Louis XIV [4].
- **La compagnie des Indes orientales en France,** créé par Louis XIV en 1664, est active vers 1700 avec les importations chinoises et l'art français est influencé par le goût chinois.
- **L'activité de la mission française des jésuites:** Elle reste active au temps du roi Louis XV et du roi Louis XVI grâce aux efforts du "Henri-Léonard Bertin" qui occupait le poste de secrétaire d'état.
- **L'importance du Sinologue Henri-Léonard Bertin dans la diffusion de l'art chinois en France:** Bertin, profondément intéressé par l'art chinois et les sciences, soutient fermement les missions jésuites envoyées en Chine ainsi que leurs publications, Ce qui développe les connaissances sur la Chine. Il en a aussi profité pour enrichir la bibliothèque royale de livres chinois. Bertin souhaitait découvrir les secrets du savoir-faire chinois dans divers domaines. Les conséquences des relations Franco-chinoises faisaient écho à Versailles et dans les milieux intellectuels de l'époque [3].
- **Influence de la Chine sur les rois de la France:** Défenseurs des artistes et des manufactures en France, les rois de France n'osaient révéler leur tendance aux magnifiques productions chinoises, ce qui explique la présence du goût chinois dans les appartements

intérieurs des châteaux ou dans les résidences de campagne. Le roi Louis XV adorait les objets laqués, les porcelaines et les papiers peints chinois. Mais si la Chine avait son influence sur la cour en France; les jésuites français, qualifiés, ont influencé la cour de Chine grâce à leurs connaissances scientifiques approfondies et à leurs talents dans tous les domaines artistiques et architecturaux. Ces liens politiques et intellectuels entre la France et la Chine amorcés à l'époque de Louis XIV et continuent à l'époque des rois Louis XV et Louis XVI [5].

B. Sources d'inspirations des chinoiseries

1. **Contes et récits:** contes des voyages jésuites, récits des voyages européens.
2. **Ouvrages imprimés diffusant des scènes de la Chine et l'Asie :** illustrations décrivant la Chine et inspirant les gravures populaires parisiennes, l'ouvrage de l'Hollandais Jan Nieuhoff (1665) traduit et largement diffusé, documents contenant des motifs chinois et décrivant les pays de l'Asie, La publication de "Lettres édifiantes et curieuses" (1702 – 1776). Les gravures de François Boucher sur les chinoiseries [4]. Jean Antoine Fraise a amassé une collection de porcelaines et de meubles en laque dans son recueil des motifs et dessins chinois qui servaient de modèles aux manufactures [6].
3. **Importations de la Chine:** marchandises chinoises inondant Paris, productions chinoises à la cour royale: statuettes, porcelaines, objets laqués, textiles...papiers peints très populaires à cette époque recueils sous forme de feuilles, de petits éventails et d'écrans faits d'écorce de bambou ou de coton [7].
4. **Les Collections de chinoiseries dans les cours princières:** porcelaines, laques chinois et étoffes introduits dans la cour du royaume provenant de Chine. Les nombreux cadeaux offerts à Louis XIV par les ambassadeurs de Siam évoquent la magnificence [3].

C. Catégorisation des motifs décoratifs de la chinoiserie

Les motifs chinois copiés ou imaginés par les ornemanistes, les ébénistes et les designers en France pour créer des décors de chinoiseries incluent différentes catégories d'images:

1. **Architecture: Pagodes** à plusieurs niveaux qui diffèrent dans leur tailles et formes. **Usage de nouveaux principes en architecture:** pavillons de jardins répartis dans la nature d'une manière originale. **La tour de porcelaine** de Nankin, gravée par Nieuhoff dans son oeuvre de 1665.
2. **Différents paysages d'esprit chinois:** arbres, montagnes, rochers,
3. **Jardins aquatiques:** avec leurs ponts à bosse.
4. **Végétations chinoises:** les plantes de bambou, feuilles de lotus de couleur rose et blanc...
5. **Personnages:** hommes ou femmes de la Chine en costumes et chapeaux chinois; parfois engagés dans des activités plus ou moins absurdes
6. **Visages chinois:** avec les barbes de Fu-Manchu;
7. **Motifs zoomorphes: Animaux Fantastiques:** Dragons de taille, forme et couleur différentes. **D'autres animaux de forme bizarre et inhabituel:** comme les singes, chiens, oiseaux et serpents.
8. **Meubles et produits décoratifs en laque:** paravents, boîtes, coffres.
9. **Les porcelaines:** les pièces en bleu et blanc incluant les vases et les assiettes.
10. **Symboles calligraphiques:** chinois ou manuscrits [8].

D. Caractéristiques des chinoiseries

Fantaisie, Exotisme, sensualité, étrangeté et irrégularité [9].

E. Le rôle des marchands merciers dans la diffusion de la chinoiserie

Les marchands ont profité de leurs moyens financiers, de leur expérience dans l'organisation du travail, de leurs connaissances avec les clients pour monopoliser la fabrication et la possession du mobilier aux panneaux de laque qui se caractérisaient par le luxe et l'innovation. Ils ont financé l'importation des laques les plus chères pour qu'elles soient accompagnées d'un matériel en bronze doré de meilleure qualité, profitant du savoir-faire de certains ébénistes comme Joseph Baumhauer, B.V.R.B, Martin Carlin et Adam Weisweiler ce qui a permis l'évolution du mobilier de laque et l'extension du marché des porcelaines montées[10].

Différents aspects de l'impact du goût chinois sur l'architecture intérieure et le mobilier du 18ème siècle en France

Le goût de la "chinoiserie" se décline sous plusieurs aspects: l'importation et la transformation d'objets d'art chinoises, l'imitation des productions chinoises et enfin la production d'œuvres d'origine française et d'inspiration chinoise.

A. Importation et transformation d'objets d'art chinois

Il s'agit de transformer les pièces chinoises importées, riches par leurs différents matériaux en les manipulant pour les adapter à l'esprit français.

1. Les matériaux chinois importés

- **La porcelaine:** considérée comme "or blanc" en raison de sa rareté et du secret de sa fabrication, la porcelaine a joué un rôle indispensable dans l'introduction de l'art chinois dans la vie royale en France. Il avait un aspect blanc et bleu ou monochrome où était ajouté des montures dorées "Fig.3". Cela faisait partie des cadeaux importants offerts au roi Louis XIV. Les peintures de Desportes reflètent l'utilisation de la porcelaine et ses buffets d'orfèvrerie. Louis XV reçut pour la première fois sa porcelaine orientale en 1741 au château de Choisy. A Versailles, la "fontaine en porcelaine grise" représentait la première réserve de ce genre [10].



Fig .3: Vases chinois de porcelaines bleu et blanc

- **Les laques de chine:** souvent employés dans les écrans ou les armoires, il ont subi de profonds changements de la part des ébénistes français.
- **Autres produits d'origine chinoise:** on adorait différents types de pierres dures, d'éventails, de papiers peints et de tissus chinois. Ils ont été utilisés pour couvrir les murs, les écrans de cheminée, c'est le cas du travail du peintre français Boucher "Toilette [11].

2. Transformation d'objets d'art chinoises

- **Adapter les matériaux importés de la Chine à l'esprit français**

Ajouter des garnitures d'or ou de bronze doré aux pièces de porcelaine de chine. Avec le développement du bronze doré au XVIII^e siècle, Cette technique témoigne d'un énorme développement avec les fondeurs-ciseleurs de Paris.

La Fontaine en porcelaine grise: C'est un vase en porcelaine livré par le marchand Hébert au roi Louis XV à Versailles en 1734. Il a une grande valeur car c'est l'unique pièce identifiable

importée de Chine et appartenant au roi "Fig.4". L'habileté d'un bronzier a transformé ce simple vase en porcelaine en fontaine à parfum en ajoutant un cadre en bronze doré de luxe, élégamment présenté dans la base et le couvercle en feuillage avec un cygnet évoquant le thème de l'eau [12].



Fig .4: La Fontaine en porcelaine grise de Louis XV

- **Depecer les objets de leurs panneaux de laque:** Au XVIII^e siècle, les laques provenant de la Chine et du Japon rencontrent un énorme succès en France. Les marchands Merciers ont donc eu l'idée de découper les coffres, les cabinets asiatiques et les écrans qu'ils ont importés de ces pays pour récupérer et extraire leurs magnifiques panneaux de laque. Ces Merciers s'engagent à livrer le matériel aux ébénistes pour le monter sur le châssis du meuble afin de le vendre directement aux clients amateurs qui ignorent l'identité des ébénistes [13].

- **Composition de la laque chinoise:** La laque de Chine est obtenue à partir de la résine collectée en coupant l'écorce d'un arbre "toxicodendron" appelé "le laquier" et "arbre à laque". La laque de Chine est posée en couches sur de minces feuilles de bois. Ainsi, il se forme une couche solide, que l'on courbe par la chaleur en utilisant des moules puis on la sculpte pour en avoir un relief selon la profondeur souhaité. On remplit les vides par des couches de laque de différentes couleurs ou à l'aide d'autres matériaux tels que la nacre, l'ivoire ou le coquillage pilé. On obtient la couleur finale en mélangeant la laque avec des pigments, pour avoir des couleurs différentes: noir, Blanc, rouge, jaune, bleu et brun. La laque de Chine est solide, imperméable et résistante aux insectes [14].

- **Technique des meubles en laque de chine** Ce type de mobilier apparaît sous le règne du roi Louis XV. Les ébénistes français appliquent des panneaux de laque sur les meubles occidentaux, en les adaptant au goût français comme s'il s'agissait d'une marqueterie traditionnelle. La difficulté était que ces panneaux n'étaient pas conçus à cet effet pour

pouvoir être déposés sur ce type de mobilier. Les artisans conservent ces panneaux de laque par des bronzes dorés toujours finement travaillés et sculptés dans le style rococo. Les parties non décorées avec de la laque ont été peintes avec un vernis pour l'imiter afin de donner l'illusion d'un meuble complètement laqué et d'harmoniser la couleur et la brillance du meuble [15].

- **Commode du Louvre de Marie-Leszczyńska:** En 1737, Marie-Leszczyńska recevait, par l'intermédiaire du Mercier Hébert, une belle commode en laque plaqué (du Japon) – au château de Fontainebleau, placée actuellement au Louvre “Fig.5”. La commode en structure de chêne, avec un plaquage de bois fruitier, incarne l'évolution de l'esprit du travail expérimenté des marchands dans le traitement des objets orientaux importés en laque ou même en porcelaine. C'est la première commode de style Louis XV à disposer de panneaux en laque connus pour la difficulté de galber sur un meuble de style rocaille. Le panneau est enlevé de l'intérieur de couvercle d'un coffre japonais. Hébert, avait sérieusement encouragé l'ébéniste “Bernard Van Risen Burgh” à produire un chef-d'œuvre extraordinaire lui permettant de connaître un réel succès [16].

Le génie de “Bernard Van Risen Burgh”: BVRB utilise avec habileté une décoration en bronze doré tout autour du panneau central laqué recevant un paysage ainsi que sur les côtés du meuble afin de masquer les liens entre deux matériaux différents: laque et vernis Martin. Ces cadres sont formés de rouleaux de motifs ovales et ondulés. Les bronzes dorés représentent sur la façade de la commode une division tripartite connue pour la première fois mais qui a duré jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. BVRB a continué à produire des meubles en panneaux laqués ainsi que des meubles décorés avec des plaques en porcelaine de la manufacture de Sèvres [17].



Fig .5: commode de Marie-Leszczyńska 1737

B. L'imitation de l'art de Chine

Il consiste à imiter les produits mystérieux provenant de Chine, cette imitation se déclinant sous deux aspects:

1. La recherche des secrets de la fabrication de la porcelaine chinois

Dès le règne de Louis XIV, la France encouragea la recherche des secrets de la porcelaine, à la fabrique de Rouen en 1670, puis à la Manufacture de Sèvres après la découverte des gisements de Kaolin en Limousin.

L'importance de la pagode de Nankin dans les chinoiseries françaises:

La pagode de Nankin "Nanjing" ou la tour de porcelaine, avait une grande célébrité grâce à l'ouvrage réalisé par Nieuhoff. Il était pour les occidentaux un symbole de la Chine. Il est apparu dans plusieurs types d'oeuvres artistiques: tapisseries, tentures, peintures, textiles et meubles au XVIII siècle. Ses neuf étages aux toits incurvés et le haut du bâtiment étaient recouverts de porcelaine qui ont longtemps frappé les esprits occidentaux. Son impact paraît clair sur l'architecture à l'époque de Louis XIV [18] "Fig.6".

• Le Trianon de porcelaine et la pagoda de Nankin

En 1670, dans le jardin de Versailles, l'architecte Louis le Vau a construit "le Trianon de porcelaine" [3]. Il était de conception française illustrant l'âme du classicisme français et d'inspiration chinoise: la pagoda de Nankin. En raison de l'absence de porcelaine en France et inspirée par l'esprit chinois, le Vau utilisa des carreaux de faïence blanche et bleue - fabriqués dans des manufactures étrangères - pour le parement des façades "murs et corniches" "Fig.6". Le comble brisé (toit à la Mansard) du Trianon était extrêmement riche, Ce toit qui avait l'apparence de dentelle et était inspirée par l'architecture chinoise était orné de vases, d'enfants et d'animaux. Cet emprunt direct de la pagoda de Nankin légère, a été détruit en 1681 car il ne pouvait résister aux intempéries [19].



Fig .6: Trianon de porcelaine influence par la tour de Nankin – (haut): façade principale (bas a gauche): Tour de Nankin (milieu): Façade latéral (bas a droite):détail du toit

2. L'invention de Vernis francais

De nombreux chercheurs français travaillent à une étude approfondie pour remplacer la laque de chine trop chère, les Frères Martin parvenaient à imiter cette laque chinoise en mettant au point en 1728, le plus important procédé de laque au XVIIIe siècle: le vernis Martin qui devenait un symbole de laque en France [15]. Les importations étaient chères et le vernis Martin a obéit au désir des nobles pour les mobiliers en laque. Né au "Faubourg Saint-Antoine", celui ci était le fameux centre d'ébénisterie en France [20].

• La composition du vernis Martin:

Les Frères Martin utilisent le copal; une résine toxique, qu'on importait de Ceylan et du Brésil. Le talent des Martin se concrétise dans le mélange du copal avec de la poudre d'or ou avec de la limaille de bronze visant à obtenir des surfaces pigmentées. Pour harmoniser la couleur et la brillance du meuble à panneaux de laques, le vernis Martin est utilisé pour enduire les parties du meubles sans laque: meubles, coins, commodes [21].

• Caractéristique de Vernis Martin

- Il est moins coûteux que les panneaux de laques plaqués aux meubles.
- Les panneaux de laque déposés sur les meubles ne supportaient pas d'être trop arrondis, ce vernis servait à harmoniser les meubles ayant un fort galbage.
- La plus importante qualité de ce vernis est l'inclusion de couleur, aux fonds de couleur noir et rouge, le bleu, le jaune, l'or, le vert et le blanc sont utilisés.
- Il créait le raccord entre les panneaux plaques pour que le meuble ait une apparence homogène. Il n'a pas la qualité d'excellence des laques chinoises; il est fragile à l'eau, il est fissuré par les changements de température et jaunit mais il a une douceur à l'œil que ne peuvent pas avoir les motifs qui sont décorés à l'huile.
- Les meubles vernis constituaient un symbole de luxe [15].

• Technique de Vernis Martin:

L'étalage du vernis, est un processus pour lequel les Martin exigent de leurs ouvriers une vraie minutie chinoise pour avoir un résultat sans le moindre faille. Comme la laque de chine, Il se base sur le principe de couches superposées bien que sa composition est différente. D'environ, 43 couches de matériaux différents sont utilisées pour avoir la transparence et la couleur désirée. Les 23 premières couches sont formées en Blanc de Meudon, déposés sur le bois tel qu'il est pratiqué pour la dorure à l'eau. Avec de petits fers tranchants et tournés, un ciseleur restitue dans l'épaisseur des couches son éclat à la sculpture. 5 couches adoucies sont appliquées avec un roseau. Enfin, on vernissait et polissait 5 fois consecutives [21].

• Caractéristiques et Sources des ornements employés en vernis Martin

En général on avait recours aux thèmes qui divertissaient le public: - (très répondu) Thèmes figurants dans les panneaux en laque chinoise et japonaise spécialement le décor floral. -(moins répondu) Thèmes a décor chinois inspirés des gravures françaises: gravures ornant les ouvrages de voyage en Chine et les gravures des celebres peintres comme Watteau: paysages, sujets chinois, oiseaux, fleurs et pagodes à l'esprit raisonnable des Français, c'est pourquoi, on l'adaptait a un processus mythologique en representant les nymphes, symboles de vertus, bergeries et calvecins par de très forts tons visant à une grande richesse d'ornementation [16].

3. Vernis Martin et le mobilier français

Le bureau plat en laque rouge et or à Versailles en 1759: C'est un meuble recouvert de vernis français, offert à Louis XV pour son cabinet de travail, par l'ébéniste parisien Gilles Joubert en 1759^{Fig.7}. En 1765, pour compléter le bureau, une écritoire en vernis martin a été livré dans le cabinet d'angle. Ce bureau révèle le goût chinois du roi Louis XV au cœur de l'appartement intérieur du château. Les motifs du décor figurant à la surface imite la laque chinoise de couleur rouge et or largement employé pour la finition des meubles au milieu du XVIIIe siècle en France. Le bronze doré joue un rôle de protection et accentue la brillance de la laque rouge ainsi que la structure courbe des lignes [17].



Fig.7: Bureau plat en laque rouge et or à Versailles 1759

4. Le vernis Martin et les boiseries des intérieurs

Le Cabinet des rêves à Versailles Connue sous le nom du "cabinet des poètes"; cette pièce étroite ne dépassant pas les deux ou trois mètres carrés - située à l'arrière de l'appartement officiel de la reine- était recouverte de boiseries de couleurs claires dorées à fond blanc ^{Fig.8}. Elle était consacrée à la lecture, la méditation et aux conversations intimes. Marie -Antoinette y a remonté des boiseries en vernis Martin provenant de l'appartement Marie-Josèphe de Saxe et qui dataient des années 1750. Ces boiseries faisaient grand preuve de l'emploi du Vernis Martin, déjà appliqué sur le mobilier. Avec des décors à compositions florales, elle prouve le goût des scènes de campagne inspirées de la Chine [22].



Fig.8: Le Cabinet des rêves à Versailles

C. L'impact de l'art de Chine sur l'art en France

1. Le thème décoratif de la chinoiserie en France

Dans les divers domaines de la création française: architecture, mobilier, arts décoratifs, ameublement en bronze, textile et même l'art des jardins; la Chine était à la mode, les thèmes et les sujets chinois y figuraient et la vie en Chine étaient inspirés à travers les ouvrages qui illustrent et décrivent la vie en Chine. À la cour royale les importations chinoises deviennent de plus en plus rares en dépit de la demande croissante de l'élite, ce qui explique la présence d'éléments décoratifs et de motifs de cet empire abondamment dans les arts décoratifs français [23].

2. La réaction des artistes et ornemanistes à l'égard de la chinoiserie

Pour les français, la chinoiserie est une révolution occidentale contre les ornements classiques et traditionnels. Elle représente une sorte d'exotisme, de fantaisie et de gaieté qui dessine un monde merveilleux pleine de fruits, d'oiseaux et parfois de singes [24]. Elle se caractérise par la souplesse et par la variété d'allégorie qui se mélange aisément avec les arabesques et l'esprit rocaille. Bérain utilise les motifs de la Chine dans ses tentures de grotesques à la fin du XVII^e siècle [25].

3. Interprétation des artistes français pour les chinoiseries

Les artistes et artisans en France qui cherchaient à imiter et à copier l'Orient ne se rendaient pas en Chine, mais ils avaient tendance à s'exprimer avec une familiarité variable, chacun selon son esprit. Ils sont inspirés par de luxueux objets chinois et des récits de voyages occidentaux pour la Chine. Le principe essentiel de leur chinoiserie: le motifs originaux sont copiés, puis assimilés, puis traduits par la propre manière de l'artiste. François Boucher a présenté une mission primordiale dans la constitution d'une image imaginaire pour la Chine. [19].

La chinoiserie rocaille

La chinoiserie rocaille est confiné aux arts mineurs, elle était la création des deux grands peintres du XVIIIe siècle: Antoine Watteau et François Boucher.

A. Antoine Watteau

Le roi Louis XV était protecteur des artistes français et des manufactures françaises, mais sa tendance au goût chinois et aux productions françaises influencés par cet art chinois était présents dans les espaces privés de ses résidences. Dans cet atmosphère favorisant le goût de la Chine, Watteau a exécuté la première décoration de chinoiserie peinte au XVIIIe siècle (1708 – 1710) pour le château de la Muette de Paris "Fig.9". Ce décor de Watteau était un modèle pour les estampes de François Boucher qu'il gravait en 1731. La guitariste, le flûtiste ... vêtus de costumes chinois dans une atmosphère mélancolique sont des personnages propres à Watteau [26].



Fig.9: Le musicien chinois de Watteau au Chateau de la Muette de Paris

B. L'influence des chinoiseries de François Boucher

- Boucher, ébloui par la Chine, sa production artistique est active pour les chinoiseries au cours des années (1730-1740), ce qui a favorisé le développement du goût chinois en France et ailleurs à cette époque. Grâce à l'association de Boucher avec les graveurs de Paris. Il avait l'occasion de diffuser ses images [1].
- Les "pagodes" de Boucher, d'esprit exotique et rococo, étaient une source d'inspiration essentielle pour les dessinateurs de l'époque dans les arts décoratifs divers.
- Boucher est l'inventeur de milliers de personnages et de vignettes pour les chinoiseries, ses gravures influencées par les thèmes chinois de Watteau, inspiraient tous les artistes pour à créer les scènes de buveurs de thé, de femmes accompagnées d'enfants ou d'oiseaux.
- Ses estampes chinoises offraient d'innombrables motifs aux artisans de différentes manufactures de l'époque: Vincennes, Aubusson, Sèvres et Beauvais. Ces estampes ont été une source d'inspiration pour les concepteurs de meubles et de textiles jusqu'à la fin du siècle [2].
- Tous les artistes de l'époque, dont Boucher, qui participaient aux demandes de chasse exotiques pour une commande royale de la peinture dans les appartements du roi à Versailles se sont inspirés de récits de voyage pour assimiler les détails de la chasse en Chine [5].

- Les sources d'inspiration de Boucher étaient: les voyages illustrés, les porcelaines importées et toutes sortes d'objets d'art d'orient. Il fait epreuve d'une grande capacité a assimiler les motifs chinois et les refondre dans un esprit nouveau de style rococo, mais sa talentueuse assimilation des motifs et sa capacité à les refondre dans l'idiome rococo rendirent un indispensable service aux producteurs européens de chinoiserie [27].

C. Le repertoire de la chinoiserie dans l'art francais

1. Thèmes de la vie quotidienne chinoise: toujours merveilleuse comme l'évangélisation du peuple par les missionnaires jésuites, la préparation du thé la foire de Nankin. Description de l'architecture, les paysages et les coutumes chinois en utilisant la perspective en vue d'oiseau caractéristique de l'art de la peinture en chine [18].

2. Catégories esthétiques des registres ornementales placés sur supports mobiles et immobiles Différentes catégories esthétiques peuvent interpréter les registres de décors figurés placés sur des éléments mobiles et immobiles et qui annoncent l'appropriation et la réinterprétation des artistes.

- **La première catégorie** (travestissements chinois): il s'agit de la transposition oriental (la Chine) des thèmes occidentaux. Elle regroupe les oeuvres où les chinois et la Chine et ses emblèmes: pagodes, ornements, pavillons, baldaquins, parapluies, dragons, chapeaux chinois, tresses et escaliers volants sont considérés comme le fond des pratiques sociales occidentales. Les figurants de ces oeuvres sont des chinois ou des européens déguisés en orientaux [28]. Les suites "Tentures de Chine" "Fig.10" représentent le meilleur exemple de cette catégorie de transfert de la Chine vers l'Ouest, ce qui lui donne l'air de se divertir [29]. "Scènes de la vie chinoise" estampes gravée par Francois Boucher autour des années 1738-1745, encouragea le transfert des motifs sur divers supports; tapisseries toiles de Jouy et porcelaines de Sèvres[1].



Fig. 10: Deux tableaux de la tenture de Boucher formée de 10 chinoiserie

- **La deuxième catégorie:** Il s'agit d'insérer les motifs chinois dans des compositions décoratives caractéristiques des XVIIe et XVIIIe siècles: grotesques, arabesques, rocailles, singeries ... "Fig.11" pour assouplir la statique des symétries. On cherchait l'effet d'illusion par la Quadratura dans la peinture decorative de l'époque [24].
- **Une troisième catégorie:** il s'agit de poser les panneaux laqués importés de la Chine, ou les papiers peints a la chinoise (où figuraient certains éléments de la flore, la faune, ou des scènes de la vie quotidienne) sur les parois des pièces connus par "les cabinets de laques" [28].



Fig.11: Association des chinoiseries et des motifs des singeries du XVIII^e siècle au “salon de la grande singerie” par Christophe Huet - 1735 -Château de Chantilly

• **Une quatrième catégorie:** il s’agit d’encadrer des toiles peintes- par de célèbres peintres français- évoquant des divers scènes prises de la vie habituelle chinoise dans les lambris” Fig.12”. Le cabinet des chinois installé par Marie Leszczinska dans son appartement intérieur à Versailles en 1761 représente le meilleur exemple des cabinets chinois où se manifeste l’inspiration des peintres français par les ouvrages et les descriptions d’une part et leur capacité à illustrer et décrire la vie chinoise: coutume, paysages et architecture [30].



Fig.12: Les panneaux du Cabinet des chinois de Marie Leszczinska à Versailles témoignant des coutumes et le commerce du thé.

“La Salle de Bains “du roi Louis XV au château de Versailles

Dans cette salle” Fig.13”, chaque parclose des lambris représente une scène sculptée à l’intérieur d’un médaillon ayant un motif sous forme de roseaux et qui évoque les sports nautiques et autres jeux aquatiques. Sur une de ces parcloes, se trouve une sculpture en bas-relief représentant des pêcheurs d’origine chinoise qui sur une petite barque participant a un jeu, ce qui prouve l’engouement du roi pour le gout chinois. C’est un travail exceptionnel de sculpture de l’atelier de Jules-Antoine Rousseau avec un dorure tres delicate de trois tons: or de couleur jaune, citron et vert [31].



Fig.13: Salle de bain de Louis XV à Versailles et détail d'une parclose montrant des pêcheurs chinois

Résultats

1. La chinoiserie est une interprétation occidentale qui concrétise l'engouement de la France pour l'Extrême-Orient en général et la Chine en particulier dans les dernières années du dix-septième siècle et envahissant tous les domaines des arts décoratifs.
2. Les chinoiseries ont permis la floraison du style rocaille français vers les années 1750.
3. L'art chinois a influencé l'architecture intérieure et le mobilier français sous trois formes: magnifier et adapter les objets chinois aux esprits français, imiter les designs et les techniques des pièces chinoises et enfin produire un art français influencé par l'art chinois.
4. L'artiste Français Boucher a joué un rôle inoubliable dans la production de la chinoiserie en France et en Europe
5. A l'époque de Louis XIV, le classicisme marque la chinoiserie, qui culmine dans le style rocaille et décline avec l'apparition du néoclassisme à l'époque de Louis XVI.

Recommandations

1. Poursuite des recherches académiques en architecture intérieure et mobilier en Europe et particulièrement en France afin de fournir une traduction scientifique et technique de la philosophie du design des chefs-d'oeuvre dans les divers styles.
2. La possibilité de combiner différentes civilisations artistiques pour proposer de nouveaux designs innovants à valeur esthétique et historique.

Références

1. D'Hainaut-Zveny, Brigitte, et al. Formes et figures du goût chinois dans les anciens Pays-Bas. Paris: Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009.
2. Auguste, Catherine. "La chinoiserie". [meublepeint.com](http://www.meublepeint.com). http://www.meublepeint.com/auguste_catherine.htm (accessed September 9, 2019).
3. De Rochbrune, Marie-Laure, Bastien, Vincent et al. La chine à Versailles, Art et diplomatie au XVIIIe siècle. (Cat. expo, Paris, musée du château de Versailles, 26 mai-27 Octobre 2014), Paris: Somogy éditions d'Art, 2014.

4. Alayrac-Fielding, Vanessa (dir.). *Rêver la Chine. Chinoiseries et regards croisés entre la Chine et l'Europe aux XVII^e et XVIII^e siècles.* Paris: Éditions Inventit, 2017.
5. Belevitch-Stankevitch, Hélène. *Le goût chinois en France au temps de Louis XIV.* Thèse de la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. Paris: Pierre palapa, 2016.
6. Garnier, Nicole. *Livre de desseins chinois: Modèles de Jean-Antoine Fraise pour les manufactures du duc de Bourbon (1735).* Paris: Monelle Hayot Éditions, 2011.
7. Castelluccio, Stéphane. *Papiers peints chinois au XVIII^e siècle.* Montreuil: Gourcuff-Gradenigo, 2018.
8. Chinoiserie (17th/18th Century). <http://www.visual-arts-cork.com/definitions/chinoiserie.htm> (Accessed August 10, 2019).
9. Chinoiserie -https://chine.in/guide/rie_2061.html(accessed August 10, 2019).
10. Castelluccio, Stéphane. *Le Goût pour les porcelaines de Chine et du Japon à Paris aux XVII^e et XVIII^e siècles.* Saint-Rémy-en-l'Eau: Editions Monelle Hayot, 2013.
11. Alain.R.Truong- "La Fabrique du Luxe. Les marchands Merciers parisiens au XVIIIe siècle" au Musée Cognacq-Jay-<http://www.alaintruong.com/archives/2018/09/19/36718526.html>. (Accessed August 20, 2019).
12. La chine a Versailles- <https://www.proantic.com/magazine/chine-versailles>. (Accessed August 13, 2019).
13. Alcouffe, Daniel; Dion-Tenenbaum Anne, Lefebure Amaury. *Le Mobilier du Musée du Louvre, t. 1: Moyen-Age, Renaissance, XVII^e-XVIII^e s. (ébénisterie), XIX^e s.* Paris: Faton, 1993.
14. *Le mobilier en laque de Chine au XVIIIe siècle-* <https://www.anticstore.com/article/mobilier-laque-chine>(accessed September 20, 2019).
15. Wolvesperges, Thibaut. *Le Mobilier parisien en laque au XVIII^e siècle.* Paris: Editions de l'Amateur, 2002.
16. Wolvesperges Thibaut, "Le mobilier en laque oriental à la cour de Louis XIV ". *L'Ornement en France au XVIIe siècle.* (2005): p. 156-179.
17. Durand, Jannic, et al .*Décors, mobilier et objets d'art du musée du Louvre de Louis XIV à Marie-Antoinette.* Paris: Musée du Louvre, 2014.
18. Marx, Jacques." De la Chine à la chinoiserie. Échanges culturels entre la Chine, l'Europe et les Pays-Bas méridionaux (XVII^e-XVIII^e siècles" .*Revue belge de philologie et d'histoire* .Tome85, (2007): pp. 735-779.
19. *Pagodes et Dragons: Exotisme Et Fantaisie Dans L'Europe Rococo, 1720-1770.* (Cat. expo, Paris, Musée Cernuschi, 23 février - 24 juin 2007), Paris: Paris-Musées, 2007.
20. Julien, Marie-Pierre, Rosselin, Céline "C'est en laquant qu'on devient laqueur. De l'efficacité du geste à l'action sur soi ". *Techniques & Culture.* <http://journals.openedition.org/tc/1454>. (Accessed 15 november 2019)
21. Shimizu, Christine." *Les laques du Japon*". Paris: Flammarion, 1988.
22. "Le Boudoir de Marie-Antoinette". [maria-antonia.forumactif.com](http://maria-antonia.forumactif.com/t5071-versailles-secret).<http://maria-antonia.forumactif.com/t5071-versailles-secret>.(Accessed 27 september 2019)
23. Jarry, Madeleine. *Chinoiseries: Le rayonnement du goût chinois sur les arts décoratifs des XVII^e et XVIII^e siècles.* Paris: Office du Livre, éditions Vilo, 1981.

24. Levadoux, Christophe. "Les Singeries de Chantilly ". L'Estampille – L'Objet d'Art n°435. (Mai 2008): pp. 42-51.
25. Garnier-Pelle, Nicole et al. "Singeries & exotisme chez Christophe Huet". Paris: Monelle Hayot Éditions. 2010.
26. Pons, Bruno. Les Grands Décors français 1650-1800. Paris: Faton, 1995.
27. "La chine des ornemanistes". Proantic.com.<http://www.proantic.com/magazine/chine-ornemanistes>.(Accessed 26 september 2019).
28. "Les chinoiseries de Boucher". Bibliotheque.inha.fr.
<https://blog.bibliotheque.inha.fr/fr/posts/les-chinoiseries-de-boucher.html>. (Accessed 26 September 2019).
29. Sh. Situ. "L'Influence de la Chine sur la décoration et l'iconographie en France aux XVIIe et XVIIIe siècles". Paris: You-Feng.1999.
29. Marty, Mélanie. "La tenture de Beauvais, Histoire de l'Empereur de Chine: une vision de l'Extrême-Orient en France à la fin du XVIIe siècle.Paris:2014.
27. Wolvesperges, Thibaut. "Le goût en France pour la Chine et les chinoiseries de 1660 au milieu du 18e siècle ". The French Porcelain Society Journal vol. IV (2011):p. 7-21.